Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

**Band:** 19 (1917)

**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Rubrik: MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 28.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

### Sur la définition géométrique de la « Fenêtre de Viviani ».

Dans les cours de géométrie, on présente généralement la courbe de Viviani comme intersection de deux surfaces de révolution : une sphère de rayon r, et un cylindre de rayon  $\left(\frac{r}{2}\right)$  tangent intérieurement à la sphère; c'est la définition géométrique la plus simple.

Remarquons que la courbe peut être dessinée sur une infinité de surfaces de révolution du deuxième degré, issues d'une combinaison linéaire de la sphère et du cylindre primitifs.

Soit (s) la sphère, dont le centre est à l'origine :

$$x^2 + y^2 + z^2 - r^2 = 0 ; (s)$$

et soit (c) le cylindre tangent intérieurement, de rayon  $\left(\frac{r}{2}\right)$ , et d'axe parallèle à l'axe des z:

$$x^2 + y^2 - rx = 0 . (c)$$

Les coordonnées d'un point quelconque de la courbe satisferont à toute équation résultant de la combinaison suivante :

$$(c) + (s) \cdot [f(x, y, z)] = 0$$
,

où f(x, y, z) est une fonction quelconque, finie tout le long de la courbe.

Un cas particulièrement intéressant est celui où la fonction f(x, y, z) se réduit à une constante k:

$$(c) + k(s) \equiv 0 . (1)$$

On obtient l'équation :

$$x^{2} + y^{2} - rx + k(x^{2} + y^{2} + z^{2} - r^{2}) = 0 , \qquad (2)$$

qu'on peut écrire sous la forme :

$$\frac{\left[x - \frac{r}{2(1+k)}\right]^2}{\left[\frac{r(1+2k)}{2(1+k)}\right]^2} + \frac{y^2}{\left[\frac{r(1+2k)}{2(1+k)}\right]^2} + \frac{z^2}{\left[\frac{r(1+2k)}{2(1+k)}\right]^2 \cdot \frac{1+k}{k}} = 1.$$
(3)

Sauf dans les cas où le discriminant de cette équation est nul, cette quadrique (3) est visiblement une surface de révolution, dont le centre est sur l'axe des x, à une distance de l'origine égale à:

$$\xi = \frac{r}{2(1+k)} .$$

Donc: Toutes les quadriques à discriminant non nul qui contiennent la courbe de Viviani sont des quadriques de révolution, issues de la combinaison (1). Les demi-axes sont les valeurs:

$$\mathbf{A_1} = \frac{r(1+2k)}{2(1+k)} \; ; \qquad \mathbf{A_2} = \frac{r(1+2k)}{2(1+k)} \cdot \sqrt{\frac{1+k}{k}} = \frac{r(1+2k)}{2\sqrt{k(1+k)}} \; .$$

On en tire:

$$A_1^2(k+1) = kA_2^2$$
,  $k = \frac{A_1^2}{A_1^2 - A_2^2}$ ;

et portant cette valeur de k dans l'expression de  $A_1$ , on obtient :

$$r(A_1^2 + A_2^2) = 2A_1A_2^2$$
; (4)

c'est là la condition que doivent vérifier les axes d'une quadrique de révolution, dont l'axe de rotation est celui des z, pour que cette quadrique contienne la courbe envisagée. On voit immédiatement, d'après (4), qu'il faut écarter les hyperboloïdes à deux nappes.

On remarquera d'ailleurs que les trois valeurs de k qui annulent le discriminant sont :

$$k = -1$$
 ,  $k = -\frac{1}{2}$  ,  $k = 0$  ;

elles correspondent respectivement à un cylindre parabolique, à un cône de révolution dont l'axe est la génératrice du cylindre (c) tangente à la sphère (s), et au cylindre (c) lui-même.

On établira aisément le tableau suivant :

k	Axe A <sub>1</sub> dans le plan xy	Axe A2 de rotation	
$k = -\infty$	r	r	Sphère (équation $s$ ).
$-\infty < k < -1$	$r < A_1 < \infty$	$r < A_2 < \infty$	Sphère (équation $s$ ). Ellipsoïde aplati ( $A_2 < A_1$ ). Cylindre parabolique
k = -1	8	∞	Cylindre parabolique $z^2 + rx - r^2 \equiv 0$ .
$-1 < k < -\frac{1}{2}$	$\infty > A_1 > 0$	imaginaire	Hyperboloïde à 1 nappe.
$k = -\frac{1}{2}$	0	0	Cône de révolution.
$-\frac{1}{2} < k < 0$	$0 < \mathbf{A_1} < \frac{r}{2}$	imaginaire	Hyperboloïde à 1 nappe.
k = 0	$\frac{r}{2}$	∞	Cylindre (équation $c$ ).
$0 < k < \infty$	$\left\  rac{r}{2} \! < \! \mathrm{A}_1 \! < \! r  ight.$	$\infty > A_2 > r$	Ellipsoïde allongé ( ${ m A_2}>{ m A_1}$ ). Sphère $s$ .
$k = +\infty$	r	r	Sphère s.

Et l'on voit que, dans cette famille de quadriques contenant la courbe en question, le cas de (k=-1) seul ne correspond pas à une surface de révolution.

G. Tiercy (Genève).

Sur l'équation  $x^2 - \Lambda y^2 = 1$ .

L'étude de l'équation

$$x^2 - Ay^2 = +1 \tag{1}$$

a déjà passionné plus de trois cents auteurs, et l'on connaît les Tables de Legendre, Bickmore et Whitford! 1

La recherche pratique de la solution minima était faite jusqu'à présent sur les fractions continues, ce qui demande en général beaucoup de soins et de temps.

J'ai maintenant complètement établi une méthode nouvelle, donnant à l'aide de mes procédés mécaniques et même parfois à simple vue une valeur très petite pour une inconnue auxiliaire,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ce dernier volume a été annoncé dans l'E. M. en 1912 par M. A. Aubry.

qui, dans les cas les plus défavorables, est toujours inférieure à la racine carrée de l'inconnue classique.

J'utilise simplement les équations

$$z^2 - At^2 = \pm 4, \pm 2, -1$$
 (2)

en égalant, suivant les cas, A et t à des formes  $a^2 + b^2$ ,  $p^2 + 2q^2$ ,  $2r^2 - s^2$ ,  $m^2 - n^2$ .

Ayant la solution minima d'une des équations (2), on sait facilement passer à (1).

J'obtiens ainsi dans chaque cas des équations doubles à solutions entières.

Avec mon inconnue, égale à l'unité, j'obtiens par exemple :

$$61^{2} - 149.5^{2} = -4$$

$$213^{2} - 157.17^{2} = -4$$

$$45^{2} - 2029.1^{2} = -4$$

$$1135^{2} - 941.37^{2} = -4$$

$$232^{2} - 2153.5^{2} = -1$$

Ainsi pour  $941 = 29^2 + 10^2$ , j'ai

$$31^{2} - 941.1^{2} = +2.10$$
.  
 $184^{2} - 941.6^{2} = -2.10$ .

d'où  $6^2 + 1^2 = 37$ , et la solution précédente.

Voici certaines de mes équations de conditions simultanées

10 
$$z^{2} - At^{2} = -1, \quad A = m^{2} + n^{2}, \quad t = \alpha^{2} + \beta^{2}$$

$$(m\alpha - n\beta)^{2} - A\beta^{2} = \pm m,$$

$$(m\beta + n\alpha)^{2} - A\alpha^{2} = \mp m,$$

$$m \text{ impair}, \quad n \text{ pair}$$

$$z^{2} - At^{2} = +2 , \quad A = a^{2} - 2b^{2} , \quad |t| = \alpha^{2} - 2\beta^{2}$$

$$(b\alpha - a\beta)^{2} - p\beta^{2} = \pm b ,$$

$$(2b\beta - a\alpha)^{2} - p\alpha^{2} = \pm 2b .$$

Ainsi pour A = 151, j'ai  $\beta$  = 7. Le cas de -2 est semblable.

3° 
$$z^2 - At^2 = -4$$
;  $A = a^2 + b^2$ ,  $t = z^2 + t^2$   
 $(bz - at)^2 - At^2 = \pm 2b$ ,  
 $(bt + az)^2 - Az^2 = \pm 2b$ .

Pour A = 1429, j'obtiens t = 1.

En terminant ces brèves notes, je signale une erreur de Legendre.

Pour 397, j'ai, avec une inconnue égale à deux

$$40^2 \rightarrow 397.2^2 = +2.6$$
,

d'où

$$259^2 - 397.13^2 = -2.6$$

ce qui donne

$$3447^2 - 397.(13^2 + 2^2)^2 = -4$$
,

et pour l'équation (1)

$$y = 42 094 239 791 738 433 660$$
.

J'ai beaucoup de résultats inédits et j'espère pousser les tables actuelles jusqu'à 3000.

Aux Armées de France. 9 juin 1917. A. GÉBARDIN.

## CHRONIQUE

# Commission internationale de l'enseignement mathématique.

Bien que la guerre ait suspendu les travaux de la Commission internationale, plusieurs des sous-commissions nationales qui n'avaient pas encore achevé leurs rapports ont continué, dans la mesure du possible, l'élaboration des mémoires projetés. Vingt fascicules nouveaux ont été distribués depuis le 1<sup>er</sup> avril 1914; ils se répartissent comme suit:

Comité central 2, Allemagne 11, Australie 1, Belgique 1, Etats-Unis 4, Russie 1. On en trouvera la liste détaillée dans les *Notes* et *Documents* (voir plus loin).

Parmi ces rapports, les uns se rattachent directement au plan général des travaux élaborés par le Comité central, d'autres pré-